

de ces os blanchis par le temps. On y distingue, dans les crânes, les blessures faites avec l'épée de celles qui furent produites par des balles; et ce n'est pas sans une certaine émotion, que l'on contemple, sur ces crânes du XV^e siècle, les traces encore sensibles des coups qui se donnaient alors.

Permettez-moi, mon ami, de finir ici ma lettre; j'ai besoin de me reposer après chaque bataille, ou du moins après chaque bulletin. Je ne suis pas comme Rodrigue, qui, dans l'intervalle de ses hauts faits, prenait haleine, en les racontant; et vous-même, vous serez bien aise de respirer un moment, libre des images belliqueuses que j'ai essayé de vous offrir, avant de vous reporter, avec nous, sur des objets plus doux et sur des scènes plus riantes.



IV^e LETTRE.

Ce 8 juillet 1823

Au M^eme

Un peu au-dessous de Dornach, la Birse fait une jolie chute, du haut de roches naturelles et d'une digue construite pour diriger l'eau vers un moulin, bâti tout auprès. Nous avons fait halte en cet endroit, qui nous offrait un charmant paysage, tout composé. Tel est l'avantage que l'artiste trouve presque partout en ce pays. La nature a tracé le cadre et disposé la scène; et l'homme, par son industrie, y a ajouté, sans le savoir et sans le vouloir, presque tous les accessoires propres à compléter le tableau.

Au moment où notre ami s'occupait à fixer celui-ci sur le papier, une circonstance heureuse contribuait encore à l'embellir. C'était le jour de l'arrivée d'un nouveau baillif, dont le château, situé près de cette chute de la Birse, se groupe si agréablement, dans le dessin de Villeneuve, avec le eaux qui le baignent et avec les arbres qui l'abritent. Un grand nombre de personnes, attirées par cette imposante solennité, influait au sein de ce riant paysage, comme pour l'animer d'une quantité de figures et de groupes pittoresques. Une garde d'honneur, composée de quelques anciens militaires du pays, escortait le baillif. Des arcs de triomphe en feuillage, ornés de festons, de guirlandes et d'inscriptions, avaient été dressés sur son passage; et des décharges de mousquetterie annonçaient au loin, par ce fracas inaccoutumé, l'arrivée du grave personnage dans sa nouvelle résidence. Mais